

Les entités ont-elles une utilité ?

Par Gilles Gandy

Avant de répondre à la question posée, il convient d'éclaircir deux points.

- Tout d'abord il faut définir de quoi nous parlons quand nous utilisons le mot « entités ». Nous employons ce mot pour désigner des formes de vie non incarnées (on parle souvent « d'énergies ») qui ont la fâcheuse habitude de vouloir se « nourrir » de nous autres êtres humains. Nous ne parlons pas des âmes humaines, nous parlons de bestioles énergétiques.

Il est hélas courant d'entendre parler « d'entités humaines » qui squattent les vivants. Certes, ces cas-là existent, mais ils ne sont pas du tout traités de la même façon que quand il s'agit de parasites énergétiques : une âme est la partie spirituelle de l'homme et elle ne peut pas être « chassée » comme une vulgaire sangsue !

- Le deuxième point à évoquer est celui de la « croyance » dans ces choses là. Étant d'une formation très cartésienne (expertise comptable), et ayant découvert le monde des entités par la pratique, je comprends que tout un chacun puisse classer directement ce sujet à la poubelle... Pourtant, il est dommage de se priver des explications et des informations que le monde invisible peut nous donner sur des situations que nous vivons sans en comprendre le sens.

Quand on apprend par l'expérience, cela signifie que Rose et moi (nous intervenons à deux) avons été confrontés une fois, deux fois, trois fois... à des problèmes insolubles et qu'il est apparu au fil du temps que notre ressenti désagréable correspondait bien à une « présence » qui se trouvait là. Puis, il est apparu des distinctions, des subtilités : certaines présences étaient moins agressives, d'autres au contraire impossible à approcher à moins de trois mètres.

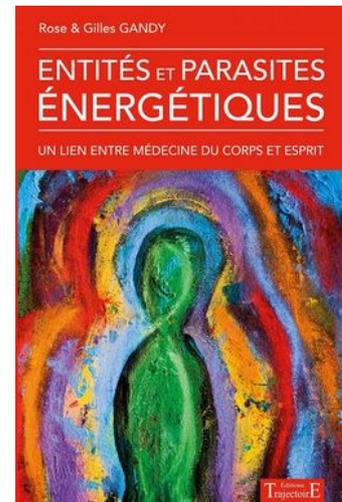
Bref, le monde des entités semble aller de la limace au tigre. D'ailleurs, si le monde invisible est un reflet du monde visible, cela paraît logique. C'est ainsi que nous en sommes venus à classer les entités pour essayer de s'y retrouver un peu (cf. notre livre).

C'est alors que, poursuivant nos expériences, nous nous sommes aperçus que les entités n'étaient pas là par hasard. Si ces formes d'énergies font partie du monde vivant, elles suivent les mêmes lois énergétiques que le reste du monde. Or, notre monde est dirigé par les lois des polarités et des attractions qui en découlent : le féminin et le masculin s'attirent.

Tout le monde connaît le masculin et **sa force d'action et de pénétration** : de là à penser que les entités nous violent et pénètrent en force dans notre territoire, il n'y a qu'un pas que presque tous les thérapeutes de ce domaine ont franchis. Le patient est la victime d'une force supérieure et le thérapeute propose ses services pour « évacuer le mal ». Nous sommes dans l'exact reflet d'un médecin qui, pour soigner une bronchite, commence par accuser un virus ou une bactérie, puis propose un médicament d'une force supérieure à l'envahisseur. Il est maintenant connu que cette façon de voir a des limites : la maladie a un sens et priver le malade de cette explication revient hélas souvent à voir le mal empirer ou changer de lieu d'expression dans le corps.

Regardons un peu le principe féminin ?! Il s'exprime par une force invisible qui se nomme **l'attraction**. Cela signifie que ce principe attire les choses à lui... Or, si nous observons la nature d'un regard objectif, nous voyons bien que la force d'attraction est bien plus puissante que la force de pénétration. Mieux : les deux forces unissent souvent leurs efforts pour arriver à un but commun : c'est le cas de toute reproduction sexuée, que ce soit dans le monde végétal, animal ou humain.

Que se passe-t-il dans les cas d'entités ? Tout commence comme pour une maladie : quelqu'un vit un traumatisme physique (anesthésie, accident, accouchement, maladie éprouvante, prise de médicaments chimiques, drogues et alcool répétée, etc.), ou psycho-émotionnel (rupture, licenciement, querelle, etc). Ce traumatisme **crée immédiatement un désordre** perceptible dans les auras de la personne (les auras sont l'expression de nos corps physique, émotionnel et mental). En fait cela crée souvent des « trous » dans l'aura. Ce vide est l'expression de la force Yin / féminine : il sera inmanquablement rempli par une force Yang / masculine à la première occasion venue ! (la vie a horreur du vide). Si une entité passe par là, et il y en a partout, elle entrera dans le trou et cherchera à s'accrocher profondément dans le corps physique de la personne pour s'alimenter tranquillement et prospérer. Voici le mécanisme énergétique de ce qu'on nomme un « squat » d'une personne par une entité. Ce mécanisme est le même pour une habitation.



Les conséquences sont évidentes : pour éliminer vraiment l'entité et éviter qu'une autre ne vienne la remplacer, il convient de reprendre le processus à sa source. Tout d'abord, il faut comprendre le message du traumatisme vécu qui a permis à l'entité de venir s'accrocher. On pourra alors corriger et guérir l'aura, ce qui est la meilleure garantie de ne plus « attraper » une entité. Ensuite, l'entité sera à remercier car elle n'a plus d'utilité. En fait, sa présence désagréable est un voyant d'alarme qui dit « occupe-toi de cette zone ». Sans ce voyant, la personne ne regarderait pas ici et du coup, sa conscience ne s'éveillerait pas ! Remercier une entité peut se faire de différentes manières, comme on le fait pour une limace... ou un tigre (les méthodes de traitement dépassent le cadre de cet article).

Finalement, les entités participent au même jeu que tout le reste de l'univers : elles aident l'être humain à s'éveiller, à ouvrir sa conscience. C'est pour cela qu'il est dommage de se priver de leur aide par une négation de leur existence ou bien de vouloir s'en débarrasser à tout prix. De même, il ne sert à rien de les diaboliser car on ne fait alors que leur donner plus de puissance de pénétration, ce qui n'est pas le but !

Notre pratique confirme que cette façon de faire peut entraîner des résultats spectaculaires dans des situations qui paraissent sans issues.

Un exemple : lors d'un repas, une amie se plaint de son mal de dos. Les médecins vont bientôt l'opérer sur la colonne vertébrale « pour voir », car les examens ne donnent rien. Ces douleurs durent depuis plusieurs années et l'handicapent énormément. Les médecines alternatives n'ont rien donné non plus... Comme les accroches d'entités se manifestent souvent par des douleurs similaires, nous lui proposons de tester : effectivement, une entité est accrochée sur son sacrum, et cela remonte à plus de huit ans ! La personne se souvient immédiatement d'une scène : une phrase avec son gendre qu'elle « n'a pas digérée ». Nous faisons le travail de déprogrammation du traumatisme (quel sens cela avait, pourquoi elle n'a pas lâché cette émotion, pourquoi l'entité s'est accrochée sur cette zone là, etc.), puis nous enlevons l'entité. En quelques jours, son mal de dos disparaît et elle ne sera jamais opérée...

Possessions et folie

Bien entendu, les cas de squat par des entités peuvent déboucher sur des problèmes beaucoup plus graves. Imaginez que l'entité se loge dans la tête de la personne, et cela dès le plus jeune âge ? Comment le cerveau se développera-t-il ? Imaginez que la personne ait consommé alcool et drogues dures... Ne pourrait-elle pas alors, dans un état « hors de soi », commettre un acte irréparable ? En fait, les prisons et les asiles sont remplis de personnes « squattées » par des entités, en général pas

très sympathiques, et il est alors illusoire de croire que ces personnes peuvent être considérées comme « normales » : leur conscience n'est pas la seule à agir sur le corps. Si les messages des entités qui les habitent sont plus forts, la maîtrise de leurs actes leur échappera...

En conclusion, nous recommandons de vérifier la présence d'entités sur les personnes dans tous les cas cités plus haut : douleurs qui perdurent malgré différents traitements et différentes médecines, actes compulsifs qu'on ne peut maîtriser (addictions diverses), actes violents dont on dit « c'était plus fort que moi », perturbations émotionnelles et mentales persistantes, etc.

On se rendra compte alors que l'entité est à la fois le révélateur d'un problème existant et la solution que la vie y a apporté, pour peut que l'on veuille bien lier cette présence indésirable à son origine, c'est à dire à la perturbation psycho-émotionnelle qui l'a attirée dans le corps de la personne.